

Astrid Éliard
La dernière fois
que j'ai vu Adèle



PRIX des
LYCÉENS
SÉLECTION
2021 | 2022
folio

Lire **La dernière fois que j'ai vu Adèle** d'Astrid Éliard

Présentation de l'œuvre et pistes de lecture par Kim-Lan Delahaye, professeure de lettres modernes.

« Comment en est-elle arrivée *là* ? À quel moment tout a basculé dans cette espèce de... de... drame ? Marion reprend le fil des événements depuis vingt-quatre heures, elle n'arrive pas à voir... à trouver le nœud. Tout semblait si banal, si quotidien, le courrier sur le paillason, Timothée sur le canapé avec ses écouteurs... À quel moment précis est-elle tombée de *l'autre côté* ? » (p. 57-58)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

Un jour, Adèle, une adolescente sans histoire de 16 ans, disparaît. Elle ne rentre pas chez elle et reste injoignable. Sa mère, Marion, découvre alors le dur cheminement des parents d'adolescents fugueurs : le commissariat, les amis que l'on interroge et l'attente interminable. Puis, un drame se produit. Un attentat est perpétré en plein cœur de Paris. Adèle peut-elle faire partie des victimes ? C'est tout d'abord l'idée qui surgit dans l'esprit de Marion. Mais la réalité est en fait bien plus complexe...

À propos de l'autrice

Née en 1981, Astrid Éliard étudie à l'École du Louvre, puis à l'université de la Sorbonne, où elle suit un cursus en histoire. Elle travaille dans le journalisme, et devient ensuite enseignante. En 2010, elle publie *Nuits de noces*, un recueil de nouvelles qui obtient le Grand Prix SDGL de la nouvelle. Dans son roman intitulé *Sacrée Marie!*, en 2012, l'autrice se penche sur la relation ambiguë d'une mère vis-à-vis de ses enfants. En 2016, Astrid Éliard publie *Danser*, un récit consacré au parcours de trois adolescents au sein de l'école de l'Opéra de Paris. L'écrivaine poursuit sa réflexion sur le parcours complexe des adolescents, avec *La dernière fois que j'ai vu Adèle*, paru en 2019.

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« Adèle était une jeune fille comme les autres... Je ne peux pas croire qu'elle ait été déterminée à faire... *ça*. Que c'était écrit, vous voyez ? Je ne sais pas ce qui s'est passé. » (p. 157)
Le roman aborde le thème particulièrement sensible du processus de radicalisation chez les adolescents. L'héroïne de ce récit semble être une adolescente comme une autre, peut-être plus introvertie ou solitaire mais, avant tout, une jeune fille sans histoire. Personne n'a su déceler les signes avant-coureurs de l'embrigadement de sa pensée. La découverte du récit d'Astrid Éliard peut ainsi être l'occasion de sensibiliser les élèves au phénomène de radicalisation qui touche encore de nombreux adolescents de nos jours.

Aux sources du roman

Astrid Éliard explore peu à peu les méandres de l'adolescence et aborde avec beaucoup de subtilité le parcours de la jeune Adèle, offrant au lecteur un éclairage sur un phénomène de société encore si mystérieux. Ce récit polyphonique permet de retracer le fil des événements pour comprendre comment un tel engrenage peut se dérouler sous nos yeux sans que nous nous en apercevions. La narration est mêlée à différents témoignages de personnes qui ont côtoyé Adèle. Chaque prise de parole est alors un morceau du puzzle qui représente le destin de la protagoniste. >>>

• Pour aller plus loin, les élèves pourront lire cet entretien dans lequel Astrid Éliard explique la genèse de son roman : <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/interviews/content/1949439-interview-astrid-eliard-une-mere-peut-devenir-etrangere-a-sa-propre-fille>

La fugue

« On est sans nouvelles d'Adèle depuis hier, après qu'elle a quitté le lycée. Aussi, si l'un d'entre vous l'avait vue ou contactée par mail ou téléphone, après 17 h 30, il faudrait nous le dire... » (p. 64)

L'intrigue débute par la disparition d'une adolescente, une simple fugue. Voilà ce que se disent les parents d'Adèle. La jeune fille s'est peu à peu refermée sur elle-même. Une crise d'ado comme une autre, pensent-ils. Adèle se sent mal dans sa peau. Elle est complexée par le corset qu'elle doit porter à cause de sa scoliose. Elle écrit dans son journal intime que les garçons la trouvent laide. La fugue apparaît alors comme une échappatoire. Comme le dit Timothée, son frère, « elle reviendra ». Ce départ précipité était sans doute un appel à l'aide, la volonté d'attirer l'attention sur son malaise. Marion a ainsi l'impression de rejoindre les nombreux parents confrontés à la fugue de leur adolescent et qui partagent des avis de recherche. Les témoignages des jeunes filles qui ont fréquenté Adèle sont révélateurs de la complexité de cette période de la vie et des tourments qui l'accompagnent.

Une famille au bord de l'implosion

À la lecture de ce récit, on peut se demander qui en est le véritable protagoniste. Est-ce Adèle ou Marion ? Adèle est un fil conducteur, mais c'est bel et bien Marion qui remonte le cours de l'histoire et tente de comprendre comment sa fille a pu en arriver là. On découvre une femme fragilisée par une séparation. Le départ d'Antoine, son mari, a laissé un grand vide dans son existence. Le lien avec ses enfants devenus adolescents, est distendu. Lorsqu'Adèle disparaît, Marion doit pourtant faire face et se démène pour la retrouver, mais c'est avant tout un sentiment de culpabilité qui la ronge – « c'est sûr, elle a commis une faute ». Si sa fille est partie, c'est qu'elle n'a pas su lui apporter ce dont elle avait besoin. Antoine, le père, est accaparé par son travail. Après l'attentat, la famille est bouleversée. Chacun tente de comprendre comment la jeune fille qu'ils connaissent a pu commettre un tel acte. Quant à Timothée, il veut rassurer et protéger sa mère et continuer à vivre, malgré la tragédie qui les frappe. Marion et Antoine entrent alors dans une longue quête sur les traces de leur fille. Ils s'accrochent

malgré tout à l'espoir de la retrouver un jour, tout en ayant conscience que leur famille ne sera plus jamais la même.

Le phénomène de radicalisation

À travers ce récit, le lecteur cherche à comprendre comment une adolescente sans histoire a pu rejoindre la mouvance islamiste, participer à la réalisation d'un attentat et partir en Syrie. Comment Adèle est-elle devenue Hasna Bellaouar ? Quel processus a métamorphosé l'adolescente en complice d'un terroriste ? À travers le témoignage d'Édouard, on s'aperçoit que les indices sont infimes et qu'il faut savoir les décrypter : « Vous voulez savoir ce que j'entends par *indices* ? Eh bien, je veux parler de cette austérité dans laquelle elle a plongé petit à petit. » Marion se souvient également d'une dispute avec Adèle : sa fille qui critiquait la contraception chez les adolescentes. Elle évoque aussi ses tenues vestimentaires qui avaient changé. De petits fragments du quotidien quasi imperceptibles et qui étaient pourtant annonciateurs d'une terrible tragédie.

• Pour aller plus loin, les élèves pourront écouter cette émission de France Culture :

<https://www.franceculture.fr/emissions/lsd-la-serie-documentaire/de-la-radicalisation-au-djihadisme-chroniques-intimes-dun-0>

Le terrorisme

Le récit d'Astrid Éliard place le regard du lecteur d'un point de vue particulier. Nous ne suivons pas le destin des victimes, mais celui d'une des terroristes. Lorsque l'attentat se produit, Marion est inquiète. Elle se demande si sa fille fait partie des victimes. C'est finalement du côté des coupables que l'on retrouve le visage d'Adèle. Le choc de l'attentat est terrible dans la population et Marion doit affronter la vindicte populaire qui se déchaîne contre Adèle, mais aussi contre elle-même. La mère d'une terroriste est forcément coupable. Marion endure de multiples épreuves, les sentiments de culpabilité, d'incompréhension, et la nécessité de se justifier ; ce qui la pousse à prendre la parole publiquement. Le départ de sa fille pour Raqqa est un nouvel obstacle. Elle tente ainsi de comprendre ce qui peut pousser des adolescentes sans histoire à participer à un tel crime. L'échange avec d'autres familles offre un éclairage sur le parcours de ces jeunes filles et ce qu'elles espéraient trouver en s'engageant dans le djihad. Le récit révèle ainsi l'envers du décor sur le sort réservé aux épouses de djihadistes.

• Pour aller plus loin, les élèves pourront regarder cette vidéo d'Astrid Éliard dans un lycée :

https://www.youtube.com/watch?v=X_xBtblpq3s



3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en questions

Des pistes d'activités à mener en classe pour étudier le roman :

A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait p. 68-70, le chapitre en entier.

Le lecteur découvre le témoignage de M. Pelletier, l'un des professeurs d'Adèle. Il brosse le portrait d'une jeune fille a priori banale, une adolescente sans histoire. Seul un événement lui revient à l'esprit et éveille la curiosité du lecteur.

• Pour guider votre analyse :

I. UNE ADOLESCENTE COMME UNE AUTRE ?

(p. 68-69, de « *M. Pelletier...* » à « ... un sens derrière tout ça... »)

1. D'après M. Pelletier, quel est le comportement d'Adèle au lycée ?
2. Pour quelle raison l'adolescente n'attire-t-elle pas l'attention ?
3. Observez les phrases au futur. Pourquoi peut-on dire que la narration souligne une certaine ironie du sort ?

II. UNE RÉFLEXION SUR LA NOTION D'ENGAGEMENT

(p. 69-70, de « Quand j'y pense... » à « ...une fois dans sa vie. »)

1. Quelle caractéristique est toutefois notée par le professeur à l'égard d'Adèle ?
2. Observez la ponctuation dans le deuxième paragraphe de la page 69. Comment comprend-on que M. Pelletier peine à définir la personnalité de la jeune fille ?
3. De quelle manière le professeur s'adresse-t-il à ses élèves ? Quels reproches formule-t-il à leur égard ?
4. Comment comprend-on qu'il y a un important fossé entre le professeur et ses élèves ?

III. LE SECRET D'ADÈLE

(p. 70, de « Adèle était la seule... » à la fin du chapitre)

1. Pour quelle raison Adèle s'est-elle démarquée de ses camarades lors de cette conversation ?
2. Quelle hypothèse M. Pelletier formule-t-il ?
3. En quoi la suite du récit éclaire-t-elle le portrait d'Adèle brossé par le professeur ?

B. Sujets de réflexion

→ Le roman d'Astrid Éliard est une fiction qui aborde des thèmes d'actualité. Comment le récit permet-il de susciter chez le lecteur une réflexion sur les dérives qui affectent notre société ?

→ La famille apparaît comme un élément central du roman. Ce sont les liens familiaux qui sont décortiqués pour mieux comprendre ce qui est arrivé à Adèle. En quoi

ce récit offre-t-il un éclairage intéressant sur l'évolution des relations au sein de la famille ?

4. SUJETS D'ÉCRITURE

■ Écrire une lettre à Astrid Éliard

Pour prolonger leur expérience du Prix des lycéens, Folio propose aux élèves de participer à un concours d'écriture.

Le principe est simple : il faut écrire une lettre à l'auteur de son roman préféré parmi les six titres de la sélection. L'idée est de partager son enthousiasme suite à la lecture de ce titre. La lettre devra faire une page environ, soit entre 2500 et 2800 signes (espaces compris) ou entre 400 et 450 mots. Mis à part ces consignes, tout est permis ! Forme de la lettre, mise en page... La place est laissée à l'imagination et à la créativité ! Un jury composé de membres de l'équipe Folio sélectionnera les trois plus belles lettres et annoncera le nom des gagnants le 19 mai 2022.

Plus d'informations à cette adresse :

<http://www.prixdeslyceensfolio.fr/concours-d-ecriture/>

■ À son retour en France, Adèle est arrêtée par la police. On lui propose alors de s'entretenir avec une psychologue. Imaginez le dialogue entre les deux personnages. Adèle évoquera les raisons qui l'ont conduite à se radicaliser et l'état d'esprit dans lequel elle se trouvait à l'époque.

■ Après son procès, Adèle est emprisonnée. Marion écrit une lettre à sa fille pour lui dire qu'elle lui pardonne. Elle évoque sa profonde tristesse, mais aussi son désir de retisser des liens avec sa fille.

5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger la réflexion, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

Anaïs Llobet, *Des hommes couleur de ciel* (Folio n° 6759)
Deux jeunes frères d'origine tchétchène commencent une nouvelle vie aux Pays-Bas, mais le plus jeune, Kirem, s'enferme dans le souvenir de la guerre et de la violence, et va commettre un attentat dans son lycée.

Nathacha Appanah, *Tropique de la violence* (Folio n° 6481)
Moïse, adopté par Marie, vit à Mayotte. À l'adolescence, le jeune homme commence à s'interroger sur son identité. Le décès brutal de Marie va l'obliger à partager le quotidien des jeunes de l'île livrés à eux-mêmes. ■